

RONCE-ROSE



C^{IE} DES INDISCRETS

RONCE-ROSE

UN SPECTACLE DE LA C^{IE} LES INDISCRETS
D'APRÈS *RONCE-ROSE* D'ÉRIC CHEVILLARD (ÉD. DE MINUIT)
ADAPTATION : LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE
JEU : JEAN-LOUIS BAILLE
MISE EN SCÈNE : LUCIE GOUGAT
LUMIÈRES ET DÉCOR : FRANCK RONCIÈRE
COSTUME : FRANÇOIS SIMÉON
CRÉATION SONORE : JULIEN MICHELET

CRÉATION EN OCTOBRE 2019

PRODUCTION COMPAGNIE DES INDISCRETS. AVEC LE SOUTIEN DE LA GUÉRÉTOISE DE SPECTACLE, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE GUÉRET, DE LA SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON, DE LA MÉGISSERIE SCÈNE CONVENTIONNÉE DE SAINT-JUNIEN, DU THÉÂTRE EXPRESSION 7 À LIMOGES, DU THÉÂTRE DE LA GRANGE À BRIVE, DU THÉÂTRE DE L'ESCABEAU À BRIARE.

LA COMPAGNIE DES INDISCRETS EST SUBVENTIONNÉE PAR LA RÉGION NOUVELLE AQUITAINE ET CONVENTIONNÉE PAR L'ÉTAT, DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) NOUVELLE AQUITAINE.



ON DIRA QU'AU DÉPART c'est le carnet secret d'une petite fille qui a un drôle de rapport au monde, comme c'est normal d'avoir un drôle de rapport au monde quand on est une petite fille.

On dira que c'est une petite fille qui a un drôle de papa et de tonton, comme c'est pas trop normal pour une petite fille, d'avoir un papa gangster et son associé comme tonton, et des drôles de voisins aussi, une sorte de sorcière et un unijambiste.

On dira que par contre c'est plus très drôle quand ils disparaissent, comme ça, le fameux papa et le tonton, du jour au lendemain sans prévenir. Et que la petite fille doit se lancer, pour les retrouver, à l'assaut du monde sans autre lasso que son carnet et puis son histoire à se raconter.

On dira qu'en plus tout ça, ça fait pas très sérieux, ni très crédible, vu que c'est Éric Chevillard qui l'écrit et qu'Éric Chevillard c'est pas une petite fille. Du moins en apparence. Plutôt un écrivain qui se demande toujours comment ça fait et ça se fait d'écrire.

Et comme en plus du plus, on est pas dans un livre et que c'est Jean-Louis Baille qui est l'acteur de ce mélodrame, tout ça revient à se poser une sacrée question : comment ça fait et ça se fait de jouer à être une petite fille avec les mots d'Éric Chevillard quand on est un homme de 54 ans et qu'on est sur une scène de théâtre devant des gens...

Avec ce faux journal intime d'une grande force poétique, c'est à tout un monde que nous fait accéder Éric Chevillard ! C'est pas que ce monde il soit tout rose, tout joli et tout joyeux. Loin de là. C'est juste que ce monde, et c'est beaucoup, il se voit et il se raconte à travers les yeux et l'intérieur d'une petite fille. Et qu'à travers ce regard-là, cet intérieur-là et cette voix-là toute d'impertinence, de naïveté, et de lucidité à la fois, le monde il se transfigure, il prend de drôles de formes cachées sous ses formes à lui, une drôle de tête...

NOTE D'INTENTION

Pourquoi, alors qu'on a quand même pris l'habitude d'écrire la plupart de nos spectacles, aller adapter au théâtre un roman, qui plus est, à la première personne, censé être le carnet secret d'une petite fille, avec un comédien homme de 54 ans ?

Justement. C'est parce qu'il y a une sorte d'évidence là-dedans. L'évidence de parler depuis un angle, qui ne serait pas un angle mort. Faut dire que Chevillard nous fait là un très beau cadeau. Il nous parle en enfance sans jamais y tomber. Sans jamais nous jouer le coup de l'imitation. Pas de pseudo-langage enfantin, au contraire, de la belle et grande littérature. Mais posée sur un regard et une langue en perpétuelles découvertes, comme si le monde s'ouvrait sous ses doigts avec la candeur et la cruauté du chasseur de trésors et de l'orpailleur de l'extra-ordinaire.

Alors bon, à partir du moment où Chevillard trouve le moyen de coller son indécrottable ironie et sa lucidité féroce aux pupilles de l'enfance et de l'innocence, on a du mal à ne pas vouloir lui emboîter le pas, surtout quand on se frotte comme nous au clown depuis des années. Et que de l'auteur Chevillard en Ronce-Rose, à l'acteur funambule en petite fille, il n'y a qu'un fil à couper le vide.

On est là, oui, comme sur un grand déséquilibre, c'est certain. Pour un homme de 54 ans... Ne pas jouer à... Ne pas faire comme... Ne pas tricher... Juste demeurer au plus près de soi-même, et au plus éloigné. Ronce-Rose nous tend la main pour cela. Petite fille sans âge défini, elle offre un espace, une distance possible à cette interprétation. Puisque sans réalité autre que celle de ses mots tracés sur son carnet, et de ce qu'ils font raconter et rêver de la vie :

J'ai l'impression de vivre avant les comme mais de passer de l'autre côté quand j'écris dans mon carnet.

Comment ne pas avoir envie de dire de ça, faire vivre ça sur une scène de théâtre ? Cette intensification du monde dans ce que sont l'écriture, le geste artistique, au sens large : un acte de renaissance qui ne nie pour autant jamais la douleur du monde et sa cruauté et ne prétend nullement le guérir.

Pour sûr, on ne saurait trop, cette parole là, cette voix, préserver sur la scène, son mystère et son étrange apesanteur. Le carnet est secret...

les gens ne sont pas assez malhonnêtes pour lire ces pages sans ma permission.

Et le jeu se doit pour nous d'épouser ce secret là.

A-t-on le droit de dire ? A-t-on le droit d'écouter ? A-t-on le droit d'être là ?

C'est cette impression, cette sensation – plus que cette idée – que nous avons souhaité mettre en avant. Mots secrets, mots précieux, comme trésors de cette enfance, qui nous invitent à regarder et entendre ce monde en d'autres yeux et d'autres oreilles.

Cela impliquait pour nous le choix du simple, de l'épure et du dépouillement. Aller à la rencontre, juste ça, de ces mots de Ronce-Rose, sous la forme d'une autre rencontre possible, celle d'un acteur, d'un homme avec un autre lui-même que ces mots peuvent ouvrir à l'imaginaire du vivre.

EXTRAITS

C'est beau, moi je trouve ça beau, les choses qu'on voit, ce qu'il y a partout, c'est beau. Certaines de ces choses font plutôt rire, ça ne les empêche pas d'être belles aussi. Leur forme surtout, j'aime surtout la forme des choses, vous avez remarqué les formes qu'elle prennent ! Je ne pense pas seulement aux nuages. Vous avez déjà regardé une chaise ?

Mais les couleurs me plaisent aussi. Elles siéent aux choses de manière incroyable. Toujours la nuance qu'il fallait justement et parfois en plus la lumière vient se poser dessus. Je ne dis pas cela pour me vanter parce que je porte un nom de couleur. Ainsi parlerait l'orange mais je ne suis pas un fruit. Ni une fleur, quoique mon nom soit aussi un nom de fleur. Ni Violette ni Fuchsia, je m'appelle Rose. Mais Mâchefer par plaisanterie quelquefois, quand je l'escalade, m'appelle Ronce et c'est du coup le nom de ce buisson épineux et fleuri qui me va le mieux et que j'ai gardé, Ronce-Rose.

J'ai d'abord tracé avec ma craie une première flèche sur le trottoir et j'en ai dessiné une autre quand quand je suis arrivée au bout de la rue, pour tourner à droite. J'aurais pu tourner à gauche, mais je me suis laissée guider par mon instinct et par la proximité dans cette direction de l'Équateur, un bar où Mâchefer sous divers déguisements aime bien boire de la bière avec Bruce quand il a des tas de choses à régler d'ici ce soir. Ça m'aurait étonnée qu'ils soient là depuis cinq jours mais il paraît que quand on commence à boire de la bière, ça peut durer très longtemps parce qu'il est très difficile de s'arrêter, les freins sont morts ou quelque chose comme ça.

J'ai remis mon carnet dans mon sac et j'ai quitté l'aire de jeu en abandonnant mon petit frère mais personne n'a paru trop s'inquiéter pour lui. J'ai repris ma marche dans la ville, pour continuer l'histoire en vrai, debout dans une phrase nouvelle qui va je ne sais où et que je ne pourrai écrire que quand je serai arrivée au bout. Je ne voyais toujours pas celui de la rue, ni l'autre d'ailleurs, celui d'où je venais. J'ai pensé que je devais être au milieu. Il ne me restait que la deuxième moitié du monde à explorer et j'avais une orange entière.

ÉRIC CHEVILLARD

D'un ton souvent incongru, faussement désinvolte, le style de Chevillard se plaît à détourner les conventions linguistiques et à faire jaillir, de situations apparemment anodines ou anecdotiques, les événements les plus absurdes afin de mettre en question les fausses évidences sur lesquelles repose notre rapport au monde et aux choses. Depuis 1987, il a publié une quinzaine de romans aux Éditions de Minuit.

Éric Chevillard est né un 18 juin à la Roche-sur-Yon, anciennement Napoléon-Vendée, il ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers puisqu'on le voit encore effectuer bravement ses premiers pas cours Cambronne, à Nantes. Il a deux ans lorsqu'il met un terme à sa carrière de héros national. Il brise alors son sabre sur son genou puis raconte à sa mère qu'il s'est écorché en tombant de cette balançoire et elle feint gentiment de le croire. Ensuite, il écrit. Purs morceaux de délire selon certains, ses livres sont pourtant l'œuvre d'un logicien fanatique. L'humour est la conséquence imprévue de ses rigoureux travaux. Il partage son temps entre la France (trente-neuf années) et le Mali (cinq semaines). Hier encore, un de ses biographes est mort d'ennui.

ÉRIC CHEVILLARD

LA COMPAGNIE DES INDISCRETS

La compagnie des Indiscrets a été créée en 1994 par Lucie Gougat et Jean-Louis Baille à leur sortie de l'école Jacques Lecoq. Avec d'autres anciens élèves de l'école, ils vont créer quatre spectacles qui mettent l'accent sur la création collective et le théâtre visuel, inspirés d'un univers proche du clown et du burlesque. Dès cette époque, Lucie Gougat s'est spécialisée dans l'écriture des spectacles et la mise en scène et Jean-Louis Baille dans le jeu et l'écriture des textes.

À partir de 2002 la compagnie va opérer un virage plus textuel que ce soit à travers la mise en scène de textes d'auteurs : *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Croisades* de Michel Azama ; *Pseudo* de Romain Gary ; *Ronce-Rose* d'Éric Chevillard créé à l'automne 2019, ou de leurs propres créations : *Solomonde* ; *Et Après* créé au CDN de Limoges et repris à La Manufacture pendant le Festival d'Avignon 2015 et *C'est pas parce qu'il y a un titre que ça change quelque chose* créé au CDN de Limoges en novembre 2018.

Sans abandonner le clown et le burlesque va s'affirmer le désir d'explorer de nouveaux territoires, la revendication d'une certaine modernité et d'un questionnement sur l'acte même de la représentation théâtrale, en privilégiant le travail sur l'être-là, le présent, et un rapport plus direct au public plutôt que la fictionnalisation.

Tout cela sans pour autant réduire la part donnée à la puissance d'impact de l'imaginaire et de l'humour dans leur capacité à élargir et diffracter la réalité. Sans perdre ce qui depuis toujours est la raison d'être de la compagnie, une singularité basée sur une nécessité profonde de créer (dans) un rapport personnel au monde.

L'ÉQUIPE

LUCIE GOUGAT, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Née en 1972 au Chesnay. Elle se forme à l'École du Cirque d'Annie Fratellini, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et participe à plusieurs stages : Commedia dell'arte avec Ariane Mnouchkine, clown avec Philippe Gaulier et Pierre Bylan, texte avec Jean-Paul Denizon, mouvement avec Yves Marc... Cofondatrice de la Compagnie des Indiscrets, elle se consacre à la mise en scène, l'écriture et la formation.

JEAN-LOUIS BAILLE, AUTEUR, COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1965 à Sète. Se forme au conservatoire et à l'université de Montpellier avec Jacques Bioules. Après une année passée à l'école de Jacques Lecoq, il va créer avec Lucie Gougat en 1994 la Compagnie des Indiscrets et participer à toutes les créations en tant que comédien, co-metteur en scène et auteur.

Parallèlement, il poursuit une formation particulièrement axée sur le clown et le burlesque, Philippe Gaulier, Pierre Bylan, Fred Robbe, Norbert Abouardham (avec lequel il a créé trois spectacles) mais aussi sur le théâtre visuel, Yoshi Oida, Yves Marc, Théâtre de complicité.

Il a travaillé également sous la direction de Babette Masson, Laurent Maindon, Christophe Thiry, Gersende Michel et Norbert Abouardham. Il anime régulièrement avec Lucie Gougat des stages et ateliers sur le clown et le jeu d'acteur.

FRANCK RONCIÈRE, CRÉATEUR LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHE

Né en 1966 à Limoges. Créateur lumière, scénographe, régisseur général du Théâtre de la Passerelle de Michel Bruzat depuis plus de 20 ans, régisseur général de l'Ensemble Baroque de Limoges, du festival Urbaka. Il a aussi réalisé de nombreuses créations pour le Théâtre en Diagonale (où il collabore à la scénographie), le Théâtre de la Source (Bordeaux), le collectif Aléas, le festival des Francophonies, l'Opéra-Théâtre de Limoges, Eugène Durif et Karelle Prugnaud... et la Compagnie des Indiscrets.

JULIEN MICHELET, MUSICIEN, COMPOSITEUR

Après des études aux Beaux Arts d'Angoulême, il se forme au conservatoire d'Angoulême dont la classe d'électro-acoustique d'Elisabeth Sikora et à l'Institut des musiques modernes et improvisées de Laurent Rousseau. En tant qu'instrumentiste, il intervient à la basse et contrebasse dans plus de trente formations différentes en jazz, rock, improvisation libre... Comme compositeur, il travaille pour lui-même, le groupe Marilyn's Dressing Room, One K, François Bertin, Florent Mulot, Dominique Plas, Kader Attou, Kevin Mischel et Sim'hamed Benhalima...

CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée : 1 h 15 environ

Montant de la cession : 2 200 €

Défraiements pour 3-4 personnes

(un régisseur, la metteur en scène, le comédien et une chargée de production)

Frais de transports sur devis

Fiche technique sur demande

CONTACT

Lucie Gougat, directrice artistique

06 98 07 96 31

Satya Gréau, Filigrane Fabrik, chargée de production

satya@filigranefabrik.com / 06 65 31 85 84

Franck Roncière, régisseur

franck.ronciere@orange.fr / 05 55 57 54 29 / 06 81 61 34 15

Photos et graphisme Timor Rocks !

Compagnie des Indiscrets

6 clos de la Béchade, 87280 Limoges

compagnie@indiscrets.net

www.facebook.com/Compagnie-des-Indiscrets-563482883775918/

www.indiscrets.net

